



Un mouvement d'humeur a éclaté ce matin dans la ville Fombot, département du Noun, région de l'Ouest, a-t-on appris.

Selon les sources locales, les populations furieuses, ont incendié le Tribunal de première instance, barré les routes entraînant ainsi la fermeture des commerces et des pénétrantes de la ville. Une opération visant à incendier la prison centrale de la petite ville était en cours.

D'après le site d'information Stopblablam, l'origine de cette colère serait la mort cette nuit d'un prisonnier. Problème, il s'agit d'un détenu malade depuis quelque temps, et à qui il a été refusé l'autorisation de se rendre dans un hôpital pour recevoir des soins.

La principale cible de mouvement est le procureur. Les populations accusent ce dernier non seulement d'avoir usé de malversations pour faire emprisonner le défunt, mais aussi d'avoir rejeté sa demande d'accès à un hôpital. « *On ne veut plus le voir, il doit partir !* », peut-on entendre dans une vidéo des manifestations partagée sur les réseaux sociaux.

Les forces de maintien de l'ordre sont descendues sur les lieux pour disperser les manifestants. Des renforts ont été dépêchés des villes voisines de Bafoussam et de Koutaba. « *On a entendu des coups de feu en direction des manifestants* », fait savoir à stopblablam un habitant de Fombot.

Pour l'heure, les autorités de la ville n'ont pas encore donné d'explication sur la situation. La cité reste paralysée et ses habitants effrayés sont pour certains reclus dans leur domicile. Le sultan roi des Bamouns s'est par ailleurs rendu dans la ville pour calmer la colère des manifestants, écrit le journal d'investigations StopBlablacam.